

L'étoffe des Flamands

Le musée de Tessé a présenté l'exposition "L'étoffe des Flamands, mode et peinture au XVII^e siècle" du 22 octobre 2022 au 29 janvier 2023. Par la diversité des thèmes abordés, elle offrait une approche inédite du costume et de son évocation par les écoles du Nord.

Page modifiée le jeudi 4 janvier 2024 • Données Ville du Mans

Événement



Portrait d'Isabelle Claire Eugénie (1566-1633), archiduchesse d'Autriche, épouse d'Albert VII. Copie d'après Frans II Pourbus, vers 1600.
© Ville du Mans

Les musées des Beaux-Arts du Mans, d'Angers et de Tours s'associent pour proposer, à partir des collections de peinture nordique de ces trois musées, une exposition consacrée au **dialogue entre mode et peinture** dans les Pays-Bas au XVII^e siècle.

Le parcours aborde, de manière très large, des questions sociales, commerciales, économiques et même philosophiques propres aux Pays-Bas de cette époque. Les vêtements et la mode ne sont pas considérés du seul point de vue de l'histoire des formes mais étudiés en tant qu'expression des problématiques propres à la **société néerlandaise du XVII^e siècle**.

L'exposition s'interroge sur la relation au vêtement entretenue non seulement par les élites mais aussi par les classes sociales plus modestes, en étudiant leurs modes de production, de commercialisation et de consommation dans la société néerlandaise du XVII^e siècle. On insiste aussi tout particulièrement sur **trois industries "locales"** liées à la production textile, particulièrement florissantes pendant la période, et qui connurent à l'international un succès commercial considérable.

- La dentelle,
- le lin, en particulier à Haarlem,
- le drap de laine, à Leyde.

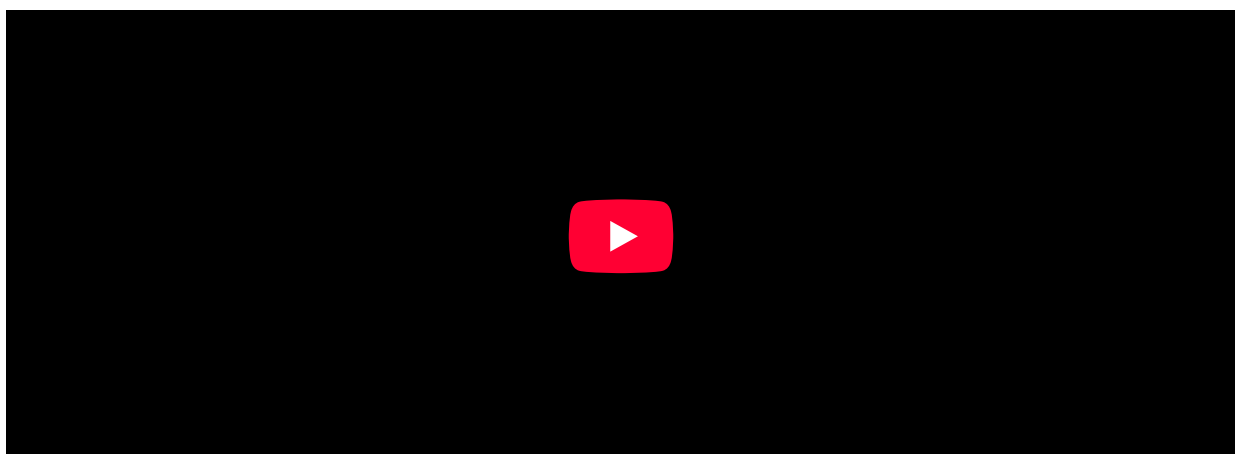
Reconstitutions



© Sébastien Passot - Le Tailleur sincère

En raison de l'**extrême rareté des pièces originales**, et pour comprendre la disposition des habits, **deux répliques modernes** très fidèles d'un costume d'homme et d'un costume de femme, vers 1625, ont été réalisées pour l'exposition par Sébastien Passot, Le Tailleur sincère.

Partenariats



Une forte orientation en faveur du **partenariat à l'échelle du territoire** a été donnée à ce projet, qui s'appuie sur des liens anciens entretenus avec des institutions proches, les musées des Beaux-Arts de Tours et Angers.

Dans une volonté de mise en valeur des collections nordiques, une sélection d'œuvres choisies autour du thème de la mode et du costume au sein des collections des trois musées partenaires constitue le noyau commun d'un projet en trois étapes. Ainsi, ce sont **trois expositions aux contours divers** qui sont proposées, aux dates suivantes, enrichies pour les étapes du Mans et d'Angers de prêts extérieurs différents et complémentaires.

- Du 22 octobre 2022 au 29 janvier 2023, au musée de Tessé, au Mans,
- du 9 juin au 2 octobre 2023, au musée des Beaux-Arts de Tours,
- de juin à septembre 2024, au musée des Beaux-Arts d'Angers.

Pour l'étape du Mans, l'exposition bénéficie d'un prêt exceptionnel du Musée du Louvre de quatre tableaux, dont un chef-d'œuvre de Ferdinand Bol. L'occasion de réunir, pour la première fois depuis 1998, ce tableau de Ferdinand Bol, *Portrait d'un couple accoudé à la balustrade*, et son fragment manquant, *Enfants donnant à manger à un bouc*, conservé au Mans.

Catalogue

Un catalogue publié par les éditions Snoeck, sous la direction d'Alexandra Bosc, autrice des principaux textes, avec des contributions de Vincent Lamouraux, Jori Zijlmans, Sébastien Passot et Luce Pintore, est disponible à l'accueil du musée.

Comprenant 144 pages et 123 photos couleur, il est proposé au prix de 25 €.

4

tableaux

C'est le nombre de pièces prêtées par le département des Peintures du musée du Louvre.



Coups de cœur

Pour un avant-goût de l'exposition, voici quelques-uns de nos coups de cœur.



Au XVII^e siècle, pour être honorable, une femme des classes aisées doit être mariée. Un accessoire en particulier symbolise ce statut : les gants "de mariage". Offerts par le fiancé à sa future épouse, ils sont utilisés lors de la cérémonie nuptiale. La mariée doit s'y dégainer pour serrer la main de son époux, en signe de fidélité conjugale. Cette somptueuse paire de gants est ornée d'un décor brodé à symbolique conjugale, mêlant l'œillet (amour et mariage) et la violette (virginité et humilité).

© Amsterdam Museum



Ce portrait de groupe par Pieter Soutman représente une riche famille de Haarlem. Saisis dans des attitudes très naturelles, les modèles nous donnent à voir comment on se mouvait dans ces vêtements peu commodes, notamment avec les contraignantes fraises - qui en 1630 allaient d'ailleurs très rapidement passer de mode. Les parents ont revêtu des tenues formelles noires, habituelles dans les portraits des bourgeois. Les enfants et les servantes permettent de voir des tenues colorées plus informelles peu représentées d'ordinaire.

© Christian Jean - RMN-Grand Palais



Du Moyen Âge au XVIII^e siècle, le lin est omniprésent dans la garde-robe masculine comme féminine de toutes les classes sociales. Le linge, au premier rang duquel la chemise, ici une chemise d'enfant, est en toile de lin. C'est la qualité des textiles et le degré de leur propreté qui distinguent les riches des pauvres. Se parer de blanc, c'est alors exhiber sa richesse, son hygiène parfaite, mais aussi sa spiritualité sans reproches, littéralement immaculée.

© Adriaan van Dam - Centraal Museum Utrecht



Cette jeune femme porte fièrement de nombreuses dentelles, qui ornent la bordure de sa chemise et sous forme d'une large bande accentuant l'horizontalité de la silhouette. Elle porte aussi une "gorgerette" presque transparente, une pièce de lingerie en fine batiste qui couvre le décolleté. Les dentelles, en fil de soie ou de lin, constituaient des accessoires extrêmement coûteux. Très en vogue au XVIIe siècle, elles provenaient principalement d'Italie et de Flandre.
© David Riou - Musées d'Angers



Au XVIIe siècle, Leyde, au nord de La Haye, est la capitale mondiale du drap de laine. La ville exporte ses étoffes dans le monde entier. La guilde des marchands-drapiers contrôle la qualité de toute la production. On vérifie d'abord la longueur et les finitions des tissus puis on teste la solidité de la teinture des draps noirs - les plus chers : des échantillons sont mis à bouillir puis on les consigne dans ces albums, avec les coordonnées du fabriquant, tandis que les tissus eux-mêmes sont marqués de plombs de contrôle qui servent de garantie de qualité pour les acheteurs.
© Museum De Lakenhal